

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION INTERNATIONALE DES JOURNALISTES ET DE LA PRESSE DE LANGUE FRANÇAISE

20, avenue du Temple, 1012 Lausanne

Paraît dix fois par an / Prix de l'abonnement pour les

N° 308

non-membres : 18 francs (compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056-2)

Mars 1991

Un appareil de la Loterie romande, dans les restaurants, invite à jouer avec cette formule : « Tribolo, le billet qui paie *cash*. » La Loterie romande, qui d'autre part subventionne des activités culturelles, n'est pas conséquente en recourant au vocabulaire anglais (en français : payer comptant).

« Flexibilité »

L'Agence télégraphique suisse a annoncé à fin février que la C.E. avait fustigé « le manque de *flexibilité* des six pays de l'A.E.L.E. »

Petit avant-goût de la future langue « européenne » ?

En tout cas, si l'information est venue de Bruxelles, l'A.T.S. aurait pu (et aura encore l'occasion de) remplacer l'anglicisme (de *flexibility*) par le mot « souplesse ».

En français, est flexible ce qui se laisse plier (un roseau flexible); au figuré, qui cède aisément aux impressions, aux influences (un caractère flexible).

(Défense du français, N° 308, mars 1991)

Adjectifs possessifs (abus)

Nos journaux font un large abus de l'adjectif possessif. En voici deux exemples :

« Pour le Conseil national, le viol entre époux est un viol comme les autres. Sa poursuite pénale n'interviendra cependant que sur plainte de la victime... » La poursuite pénale n'est pas une possession du délit en question !

« Le député socialiste juge suranné le texte de Ramuz dans le livret de famille vaudois. Il demande *son* remplacement. » Grammaticalement parlant, ce député demande à être remplacé... Tournure correcte : Il en demande le remplacement.

(Défense du français, N° 308, mars 1991)

Chevalier d'industrie

Un éminent industriel de Moudon étant décédé, un journal local a publié à son sujet un article de première page intitulé « Un chevalier de l'industrie n'est plus »...

Bien entendu, il a voulu honorer la mémoire du défunt en utilisant ce terme de chevalier.

Malheureusement, le sens de la locution « chevalier de l'industrie » (vieilli) ou « chevalier d'industrie » est celui-ci : individu sans scrupules qui vit d'expédients.

(Défense du français, N° 308, mars 1991)

Hexagone, Pentagone

Depuis quelque temps, à la radio et à la télévision françaises, on prononce ces deux termes *Hexagaune, Penta-gaune*...

Il est regrettable qu'on commence à imiter, en Suisse romande, cette fausse prononciation.

Dans un cas comme dans l'autre, le O doit se prononcer ouvert (comme dans *ordre, donner*), ainsi qu'on peut le voir dans tous les dictionnaires qui donnent des indications phonétiques.

(Défense du français, N° 308, mars 1991)

Panel

Ce terme anglais a été adopté en psychologie sociale pour désigner un « échantillon sur lequel se fait une enquête d'opinion ».

D'autre part, il désigne soit un groupe de spécialistes discutant devant un auditoire, soit la réunion-débat elle-même. Ce qui est ambigu, puisque le même mot peut se rapporter aux deux choses.

Il est rare qu'un anglicisme apporte de la clarté dans notre langue.

(Défense du français, N° 308, mars 1991)

« Modérateur » (suite et fin)

Si l'allemand a adopté récemment *Moderator* (V. bulletins 305 et 307) au sens de présentateur de télévision (Langenscheidts), puis président d'un débat, d'une table ronde, il semble bien aujourd'hui que ce soit sous l'influence de l'anglo-américain.

Comme l'a relevé Mme M.-J. de Saint-Robert, linguiste et terminologue à l'Office des Nations unies à Genève, dans un Cahier du Club de la grammaire, *moderator* désigne aux E.-U. celui qui préside un débat télévisé, et on l'utilise maintenant en France au sens de président de séance, meneur de jeu, animateur.

(Défense du français, N° 308, mars 1991)